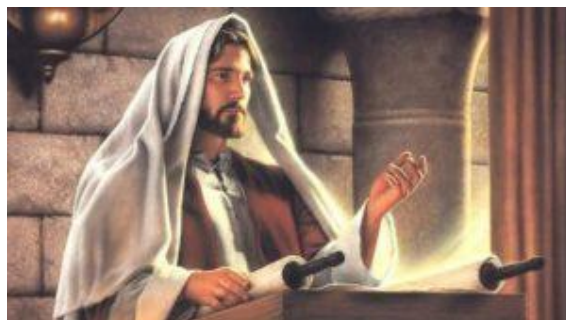


Envoyé comme prophète... Confiance, ma grâce te suffit



Dans l'Évangile, nous retrouvons Jésus à Nazareth. Sa prédiction aurait pu être un succès. Partout en Galilée, tout le monde se réjouit de ses paroles et de ses miracles. Mais les gens de Nazareth ne voient en lui que le charpentier du village. Ce qu'on lui reproche, c'est de dire la parole de Dieu sans être qualifié pour cela ; il n'a pas fait d'étude de rabbin ; il est un simple laïc.

Voilà donc le Christ empêché d'être reconnu comme Messie : « Il est venu chez les siens et les siens ne l'ont pas reçu... » nous n'avons pas à les juger ; nous sommes souvent rebelles quand on vient nous parler de la part de Dieu. Mais rien ni personne ne peut arrêter l'annonce de la bonne nouvelle. Devant ce refus, Jésus est parti vers les villages voisins. Les missionnaires de l'Évangile n'ont pas à être découragés si on refuse de les accueillir ; comme Jésus, ils doivent partir annoncer l'Évangile car tous doivent l'entendre.

Le problème des auditeurs de Jésus, c'est qu'ils étaient enfermés dans leurs certitudes et leurs traditions. C'est souvent vrai pour nous aussi ; nous pensons savoir beaucoup de choses sur Dieu. Mais ce que nous pouvons en dire sera toujours insignifiant par rapport à ce qu'il est réellement. Nous n'aurons jamais fini de nous poser la question : qui est Jésus pour nous ? Cette question, nous la retrouvons tout au long de l'Évangile de saint Marc. Et la réponse nous sera donnée par un centurion païen au pied de la croix : « Vraiment cet homme était le Fils de Dieu. »

Comme le prophète et comme Paul, nous avons conscience de nos pauvretés et de nos faiblesses. Mais le Seigneur compte sur nous pour être ses porte-paroles. Le baptême fait de nous un peuple de prophètes, marqués par l'Esprit Saint, appelés et envoyés. Dieu connaît les circonstances de la mission. Il sait mieux que nous ce qui risque d'être pesant et de nous décourager. A ceux qu'il a appelés, il a promis sa présence et son assistance.

Bien sûr, comme tous les prophètes d'autrefois, nous risquons nous aussi de connaître des difficultés. Nous sommes affrontés à l'incroyance, la mal croyance et l'indifférence. Dans le monde entier, de très nombreux chrétiens sont persécutés et mis à mort. Et à l'intérieur même de l'Église, nous assistons à des contre-témoignages qui font mal. Cette Église de Jésus Christ reste un peuple de pécheurs. Nous pouvons être tentés de la critiquer, de dire ce que nous pensons. Mais un enfant ne peut rompre le lien vital qui l'unit à sa mère.

Notre attachement au Christ doit être plus fort que la tentation de la rupture. Dieu ne choisit pas les envoyés parmi les meilleurs mais bien souvent parmi les pauvres, parmi les pécheurs. N'oublions pas que les grands témoins de la foi sont des pécheurs pardonnés. Pensons à Pierre qui avait renié le Christ car il avait peur. Mais en accueillant le pardon du Christ, il a reçu de lui la mission d'être le berger de son peuple.

En célébrant cette Eucharistie, rendons grâce pour la confiance que Dieu nous fait en nous associant à sa mission. Disciples-missionnaires, levons les yeux pour remettre entre ses mains nos fragilités. Que s'accomplisse pour nous aujourd'hui sa parole : « Ma grâce te suffit ».